

LES RACINES COUNTRY



Mal connue — ou méconnue — en France, la musique country est en train d'y conquérir, lentement mais sûrement ses lettres de noblesse.

D'abord parce que c'est une musique dont les racines européennes — Ecosse, Irlande, Angleterre, Allemagne, France — parlent de plus en plus à des *oreilles* souvent heurtées par des rythmes qui parlent moins à notre mémoire.

Les « Américains » — ceux d'après les Américains, qui ne sont d'ailleurs pas absents de la musique country — sont, on a un peu tendance à l'oublier, des Européens partis courir leur chance au Nouveau-Monde. Ils y ont emporté, mais en les adaptant à leurs nouveaux territoires, des contes, des légendes, des parlers, des airs, que nous avons bien souvent perdus chez nous.

La musique country est, comme son nom l'indique, une musique *rurale*, une musique de paysans, de « péquenots », de « bouzeux », comme disent même ceux qui la décrivent. Musique enracinée, la musique country est une manière de point d'ancrage dans un monde qui part souvent à la dérive.

NOTES

LES COWBOYS CHANTANTS

■ « Jungle Freak » : chorégraphie de Pedro Machado et Bill Lorah. Elle est calquée sur les contre danses de 1680, ou autant de participants qui le souhaitent peuvent danser ensemble.

B. Les « Partner Dances » sont des danses chorégraphiées en lignes, à plusieurs murs, ou bien en cercle, qui progressent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Tout comme les « line dances », elles répètent une ou plusieurs séquences de pas dans un ordre précis.

C. Les « Mixers » s'apparentent aux « square dances » dans la mesure où l'on change successivement de partenaire après une ou plusieurs séquences de pas et sont souvent exécutés en cercle (exemples : Dancing Cowboys, Wild Wild West ou encore North American Polka plus connue sous le nom de Patty Cake Polka).

D. Les danses « Freestyle » sont des danses exécutées avec un partenaire mais ne suivant pas une répétition de séquences. Parmi les danses « Freestyle », nous distinguerons deux catégories : celles qui progressent sur la piste de danse et celles qui occupent un espace stationnaire sur la piste sans obligatoirement progresser.

Bibliographie : *Le folklore et la danse* (Maurice Louis ; GP Maisonneuve et Larose),
Folk song (Jacques Vassal ; Albin Michel Rock Polk),
Histoires de bal,
La danse disco (Jack Villari et Kathleen Sims Villari ; Les éditions de l'homme),
Country & Western line dancing (Judy Dygdon et Tony Conger),
Archives Bibliothèque nationale.

Les séquences de films :

Part I	Quadrille : <i>Le chant du Missouri</i> (Vincente Minelli) Polka : <i>My Darling Clementine</i> (John Ford) Scottish : <i>Brigadoon</i> (Vincente Minelli) Gigue : <i>Titanic</i> (James Cameron) Danse carrée : <i>Western City</i> (République tchèque 2001)
Part II	Shimmy : <i>La cage aux poules</i> (Colin Higgins) Clogging : <i>La cage aux poules</i> (Colin Higgins) Charleston : <i>La fabuleuse histoire de Joséphine</i> (Brian Gibson)
Part III	<i>Coeur de champion</i> (John G. Avildsen) Honky Tonk : <i>Honky Tonk Man</i> (Clint Eastwood) Bob Wills : <i>Honky Tonk Man</i> (Clint Eastwood) Bunny Hop : (Festival de Montreuil 1995) Elvis knees : <i>Loving You</i> (Hall Kanter) avec Elvis Presley Two step : <i>Urban Cowboy</i> (Robert Evans/Irving) avec John Travolta
Part IV	CMT (Enregistrements au <i>Wild Horse Saloon</i> en 1996) Tush Push : Dwight Yoakam - <i>Little Sister</i> Freeze : Kathy Matea - <i>455 Rocket</i> Ski bumpus : Dolly Parton and friends - <i>Honky Tonk Angels</i> God blessed Texas : Little Texas - <i>God Blessed Texas</i> Two step : Vince Gill - <i>When The Cowgirls Do</i> Two step : Shania Twain - <i>Dance With The One That Brought You.</i>



Les « Singing Cowboys », les cowboys chantants, ont marqué — des années 30 aux années 50 — aussi bien le monde de la chanson westernienne que celui du cinéma.

Les thèmes des films dans lesquels apparaissaient les *singing cowboys* étaient souvent les mêmes : défense d'un ranch ou d'une petite ville contre des bandits, protection de la veuve et de l'orphelin, intervention du beau cowboy qui, à la fin de l'épisode, partait dans le soleil couchant avec — ou sans — la jolie jeune fille.

Une autre époque ? Pas vraiment. Et l'on a tous dans le cœur cette séquence de *Rio Bravo* où, dans le bureau du shérif, Ricky Nelson, John Wayne, Dean Martin et Walter Brennan entonnent *My Rifle, Me Pony and Me*.

Mais tout décolle vraiment dans les années 30. A partir du moment où les chansons deviennent parties intégrantes des westerns. On porte au compte de l'une de ces cowboys-stars, Ken Maynard, le crédit de ce mariage — entre les films de cowboys et les chansons du même métal.

« Le *singing cowboy*, est devenu une institution. Il est la dernière incarnation d'un idéal américain : le cowboy bagarreur, simple et travailleur, en tant que héros moral. Après tout, les sales types ne chantent pas. » (Robert W. Philipps, auteur de *Singing Cowboys Stars*, 1994).

En 1980, le film *Urban Cowboy*, avec John Travolta en vedette, a suffi à ramener à la danse un nombre considérable de personnes qui ne s'y intéressaient pas auparavant. En 1986, la NTA (National Teacher Association) est créée. La Country & Western Dance est devenue populaire dans le monde entier.

Les différents types de danses

A. La « line dance » ou danse en lignes, est une catégorie de danse ne nécessitant pas de partenaire. Les danseurs doivent évoluer en lignes ou en rangées, faisant face à la scène ou au professeur. Les « line dances » sont à un, deux ou quatre murs qui sont les changements de direction après l'exécution d'une séquence de pas.

Quelques références en matière de line dance :

■ Le « Freeze » (Folk dance, 16 temps, quatre murs) a une réputation établie dans la danse country. C'est peut-être la première danse à enseigner. Les Cajuns (nos cousins émigrés sur le continent américain) de l'Etat de Louisiane en ont fait leur danse en ligne favorite.

■ « L'Electric slide » : beaucoup pensent que ce n'est pas une danse traditionnelle (country dance) mais elle a été créée comme une Folk dance et sur les mêmes bases que le « Freeze » avec une petite différence sur les touch. Elle est souvent citée dans les textes des chansons (lyrics) et souvent dansée (Hank Williams Jr, *Fought the law*).

■ « Duchess hustle » : cette danse est très populaire et les mouvements très faciles. (Alan Jackson, *Here in the real world*).

■ « One stepforward » : (20 temps, quatre murs). Betty Wilson a eu une idée pour cette danse en faisant ses courses au supermarché de Collinsville dans l'Illinois à l'occasion de sa rencontre avec des danseurs country dans le magasin et après avoir parlé de la chanson du Desert Rose Band : *One Step Forward*.

■ « Cowboy boogie » : (24 temps, quatre murs). Cette danse a été initialement montrée en cercle pour faire « voyager » les danseurs de place en place.

■ « Macarena » : (16 temps, quatre murs). Cette danse a été chorégraphiée pour accompagner la chanson de Los Del Rio. C'est le genre musical que l'on rencontre dans le sud du Texas.

■ « Boot scootin' boogie » : de Brooks and Dunn. Ecrite par Kix Brooks, cette chanson s'accompagne d'une danse qui fit rage aux USA dans les années 90.

■ « Ski bumpus » : (aussi appelée « Black velvet ») est une contre-danse chorégraphiée par Linda De Ford.

■ « Tush Push » : (40 temps, quatre murs). Chorégraphes : Jim et Martie Ferrazzano, a été introduite en 1981. C'est probablement la plus populaire de toutes les line dances.

■ « Cowboy charleston » : (20 temps, quatre murs). C'est un charleston adapté pour la Country.

■ « Achy breaky heart » : en 1992. Mélanie Greenwood chorégraphie le succès de l'année sur la musique du même nom interprétée par Billy Ray Cyrus.

plongeon du kangourou), le « Chicken scratch » (le grattement du poulet), le « Bunny hug » (l'étreinte du lapin). Les danses animalières sont réprouvées par la morale. En 1921, apparition du « shimmy » (tremblement des épaules).

Les différents mouvements

► **Le « Charleston »**, symbole des années 20, tire son nom de la ville de Charleston en Caroline du sud. C'est d'abord une danse solo dansée par les Noirs et devenue populaire

en 1925 après sa consécration sur scène par le show « Running Wild » en 1923 (revue entièrement réalisée par des Noirs).

► **Le « Big Apple »** (1920-1930) semblerait représentatif d'une transition entre les formes anciennes de danse sociale et celles qui évoluent suivant la mode. Le Big Apple commence par un cercle formé par tous les couples de danseurs. Après une parade, tous les participants font face au centre du cercle où se tient un *aboyeur* qui commande le déroulement de la danse. Un premier couple se dirige vers le centre du cercle pour une mise en valeur individuelle sous forme de figures. Chaque appellation voit un nouveau couple venir au centre du cercle, puis reprendre sa place. Enfin tout le cercle avance vers le centre en levant les bras.

► **Les années « Swing » (1930-1950)** prennent le relais. Le Swing est un glissement rythmique à l'intérieur de la mesure, qui donne une impression ternaire à un rythme binaire. Le Western swing de Bob Wills and The Texas Playboys distillait une musique vouée essentiellement à la danse dans les honky tonks et les clubs. Un des exemples les plus célèbres : *San Antonio rose*, en 1940.

Succès musical : la comédie « Oklahoma », en 1943, fait un tabac. La nouvelle comédie musicale de Richard Rogers et Oscar Hainmerstein est un enchantement.

► **Le « Lindy hop »**, lancé par les Noirs, devient le « Jitterbug » dans la communauté blanche, mais c'est à la libération avec le débarquement des GI's et de leurs *bands* que le Jitterbug prend véritablement pied en Europe. Il change encore une fois de nom, devenant le Boogie Woogie.

Au début des années 50, il y eut aussi le « Bunny hop », s'adressant à un large groupe de danseurs. Le Bunny hop fut le pendant de la « Conga », c'était une danse importée de la Côte d'Azur (les danseurs formaient une longue ligne en plaçant les mains sur les hanches du voisin). A Memphis, en janvier 1954, pour ses 19 ans, un jeune homme grave un microsillon deux faces : Elvis Presley et le rock sont lancés. Elvis chante en dansant, exécutant des mouvements de bassin et de hanches.

► **Twist, Jerk et danses « pop » des années 60/70.** Elles combinent, sur le nouveau genre musical, la gestuelle d'Elvis Presley et des variantes du Bop-Lindy. On se rassemble toujours pour danser, mais de plus en plus on danse seul. Seul en relation avec les autres, ou seul au milieu des autres.

► **Le mouvement « Folk »** naît au lendemain de mai 68. Le Folk se nourrit surtout de références anglo-saxonnes, et notamment de l'opposition de la jeunesse américaine à la guerre du Vietnam. Il inclut le style country, le bluegrass, la musique cajun et les Reels irlandais. Les répertoires français vont s'y faire peu à peu une place importante.

► **De 1974 à aujourd'hui**, les stages se multiplient, ils ont pour cadre l'atelier (workshop) où il reste interdit d'interdire, où il n'est pas recommandé de commander ; le professeur étant censé montrer plutôt qu'inculquer.

LES CHANSONS, LA MUSIQUE, LA DANSE

A travers un choix sélectif de chansons, d'airs traditionnels, de danses, nous montrons combien la musique country — et tout ce qui tourne autour — est profondément populaire. C'est une musique — nous disons même une attitude — qui dit le cœur d'un peuple. Et ce qu'il a au fond du cœur.

Il est symptomatique que plus de 90 % des très grands de la country viennent de milieux souvent proches de la misère. Une fille de mineur, un fils de serreur de freins sur les trains, un cowboy de quat'sous, un vagabond du rail, un fils de fermiers spoliés par la Grande Dépression, un marin, etc.

Venus du peuple, ils parlent au peuple. De ses malheurs, de ses joies, de ses peines de cœur, du coup de Bourbon pris au bar du coin, du divorce, de la mort des parents. Un spécialiste de la country a dit : « Si vous écoutez une chanson country à l'envers, vous récupérez votre femme qui vous a quitté, votre maison qui a brûlé, votre télé saisie par les huissiers, votre vache volée par les bandits, votre voiture écabouillée dans un accident... »

Du chant. Mais aussi de la danse. Parce que ces moments de rencontre, de vraie convivialité comme on dirait aujourd'hui, sont des moments choisis où l'on oublie tout ce qui va mal. Et que demain sera un autre jour.

Country Music Attitude,

Association loi 1901

11 rue des Récollets, 75010 Paris - Tél. : 06.74.68.24.40

La danse Country & Western

Entre 1870 et 1920, l'Amérique, terre d'espoirs pour les opprimés du monde, connut une vague d'immigration sans précédent dans l'histoire du pays.

La *contre-danse*, danse communautaire, importée d'Angleterre a fait son chemin et s'est imposée partout en Europe. Le dispositif de base en est le double front de danseurs ; les pas sont forts simples mais ce sont les multiples figures qui requièrent toute l'attention : on noue et dénoue à l'infini des relations avec l'ensemble des participants dans un climat de jeu et de fantaisie. Sous Louis XIV survient la nouvelle contre-danse française en carré où il n'y a plus de tête ni de queue de danse, mais huit danseurs débutant par une ronde. En fait, le bal a anticipé le bouleversement des temps.

Les origines

● **1890 à 1918 : le « Cake walk ».** Au milieu du XIXe siècle, la bonne société blanche des Etats-Unis d'Amérique se retrouve lors de bals calqués sur la tradition européenne suivant que l'on vient d'Irlande, de Grande Bretagne, d'Allemagne ou de France, on danse une sorte de contre danse, le quadrille, la polka, la valse.

Dans les plantations des Etats du Sud, les esclaves observent les danses de leurs maîtres à travers une marche (walk) où chaque couple se pavane sur une musique syncopée.

Le couple interrompt sa marche pour laisser libre cours à des inventions. Les Blancs organisent des concours entre leurs esclaves. Le premier prix sera un gâteau (cake) : le *cake walk* est né. *Le cake walk* sera très populaire en 1880 et aura du succès en Europe dès 1900. *Les quadrilles américains* font fureur. *La polka* vient de Bohême en 1830. *La scottish* est originaire d'Ecosse, danse très élégante qui fit son entrée dans les bals en 1847. *La gigue* est originaire d'Angleterre (elle fut ainsi nommée à cause du mouvement saccadé qu'on exécutait quand on la dansait). *Les shottishes* sont venus d'Allemagne et les *Fandangos* des provinces espagnoles. Sans oublier *la valse* originaire d'Autriche qui reste la reine des danses.

Le cowboy, employé d'un propriétaire terrien, recevait de modestes appointements pour monter à cheval dix-huit heures par jour et attraper ou maintenir les vaches au moyen d'un lasso. Les habitudes de vie du cowboy étaient dérivées des gens avec lesquels il travaillait. Rompu soit à la solitude, soit à la compagnie forcée et prolongée des mêmes hommes, ces convoyeurs de troupeaux passaient leurs soirées à chanter ou à danser accompagnés d'un harmonica, d'une guitare ou d'un violon. Chansons et danses traditionnelles étaient de mise ainsi que giges, square dances, polka et danses carrées.

● **Les danses animalières** « Turkey trot » (le trot de la dinde) : les coudes battent comme des ailes, les têtes picorent, les pieds sautillent.« Le Monkey glide » (la glissade du singe), Le « Grizzly bear » (le porté de l'ours), le « Camel walk » (la marche du chameau), le « Buzard lope » (l'essor du buzard), le « Kangaroo dip », (le

NOTES

LES "TRACES" LITTÉRAIRES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Le cinéma — *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux, Urban Cowboy, Thelma et Louise, Une histoire vraie, Hard Country, Honky Tonk Man, O' Brother* — pour ne citer que des films très connus même chez nous — a depuis des lustres, intégré la country à son univers. On se propose, par quelques morceaux choisis — une anthologie non exhaustive — de montrer la richesse et les aspects jubilatoires d'une telle inspiration.

Mais on n'oubliera pas non plus les aspects littéraires du mythe : de Fenimore Cooper à Gustave Aymard en passant par James Oliver Curwood, Mark Twain, Jules Verne, Mayne-Reid. Sans oublier le plus grand écrivain westernien de tous les temps : Louis L'Amour, qui était — on s'en doute — d'origine française.

Il convient d'ajouter à tout cela les légendes de l'Ouest — légendes universelles aujourd'hui — comme Davy Crockett, Buffalo Bill, Jesse James, Geronimo, Billy The Kid, etc.

Enfin, pour être complet, il faut encore relever le nom des grands peintres — Remington, Russell, William Matthews, etc. — dont toute l'inspiration, procède d'une fascination wild, wild, west.

- ◆ **Le choc Hank Williams.** Originaire de l'Alabama, Hank Williams (1923-1953) marque définitivement la country en unifiant les styles du Sud-Est et du Sud-Ouest.
- ◆ **Country « tradi ».** Noms à retenir : Hank Snow ; Slim Whitman.
- ◆ **White Gospel.** Le « gospel blanc ». Très présent dans la country music. Nombre de country singers ont débuté dans des chorales d'églises. Noms à retenir : Martha Carson ; Johnny Cash ; Wanda Jackson ; Connie Smith ; etc.
- ◆ **Le Nashville Sound.** Premier glissement vers la « country pop » et les *country crooners* (Eddy Arnold). Emergence de Chet Atkins, obsédé par le succès commercial. Avec des violonades sirupeuses et des chœurs à vomir. A sauver, malgré tout : Jim Reeves ; Hank Locklin ; Ferlin Huskie ; Sonny James.
- ◆ **Résistance.** Pour résister au Nashville Sound, des tenants du honky tonk et du rockabilly résistent : Ray Price ; George Jones ; Johnny Horton ; Red Sovine ; Mel Tillis ; Porter Wagoner ; Stonewall Jackson ; Moe Bandy.
- ◆ **Le son californien.** Sous l'impulsion de Buck Owens installé à Bakersfield. On parle alors de « honky tonk californien ». Avec Wynn Stewart, Don Rich, Merle Haggard.
- ◆ **La réaction traditionaliste.** Roger Miller, Don Williams, Bobby Russell, John Hartford, sans être des « tradis », renouent avec la tradition et s'éloignent du Nashville Sound. Et puis vient la rupture : Kris Kristofferson inspirera ce qu'on a appelé le mouvement « hors-la-loi ».
- ◆ **Les Outlaws.** Création du « redneck rock » avec Willie Nelson. Et c'est Austin, Texas, qui donne désormais le ton. Avec Waylon Jennings ; Tompall Glaser ; David Allan Coe ; Hank Williams Jr ; Johnny Paycheck ; Billy Joe Shaver ; Jerry Jeff Walker ; Sammi Smith ; etc.
- ◆ **Le rock sudiste.** Synthèse de la country, du blues et du rock. Noms à retenir : Allman Brothers ; Marshall Tucker ; Mickey Gilley ; Marck Allen.
- ◆ **Le country-rock californien.** Né dans la fin des années 60. Noms à retenir : le Nitty Gritty Dirt Band ; Gram Parsons ; les Byrds ; les Flying Burrito Brothers.
- ◆ **La new country.** En gestation. Avec des trahisons – plus diplomatiquement dit : des *crossovers* – qui conduisent des ex-stars de la country – LeeAnn Rimes, Faith Hill, Emmylou Harris, Shania Twain – à se complaire dans la country pop. Mais, comme à l'époque du Nashville Sound, la réaction, façon Alan Jackson, George Strait, Mark Chesnutt, Toby Keith, etc., n'a pas tardé à se faire sentir. Ce n'est pas la première fois que la country, oubliant ses origines rurales, doit faire face à une crise. A chaque fois, musique spécifique enracinée, elle a rebondi pour repartir de plus belle. On en est à ce tournant.

● **1938-Roy Acuff.** Natif du Tennessee en 1903. En 1938, il est la vedette n°1 de Nashville. Défenseur de la tradition montagnarde au Grand Ole Opry.

● **1941.** Le Grand Ole Opry emménage au Ryman Auditorium. Racheté par le réseau national NBC, il diffuse son émission dans tous les Etats-Unis.

● **1946-1954.** La country music aborde désormais des sujets jusque-là tabous. Le style *honky tonk* (du nom de ces beuglants situés hors des villes) s'impose.

● **1954-1965.** Apparition du rockabilly et des hillbilly Cats. Noms à retenir : Bill Haley (1925-1980) ; Elvis Presley ; Carl Perkins, Johnny Cash ; Jerry Lee Lewis ; Sleepy La Beef ; Roy Orbison ; Charlie Feathers ; Gene Vincent ; Buddy Holly ; les Everly Brothers ; Eddie Cochran ; Ricky Nelson ; Duane Eddy ; Johnny Carroll ; etc.

● **1965-1982.** On assiste à la renaissance de l'Old Time. Découverte de Doc Watson. Emergence du Nouveau Bluegrass (le *Newgrass*) grâce à Flatt et Scruggs, aux Country Gentlemen, à Bill Clifton, à Bill Keith.

● **Années 70.** Elles sont marquées par l'émergence des femmes dans la country. Kitty Wells, première « reine de la country music », Molly O'Day, Rose Maddox, Jean Shepard, leur avaient ouvert la voie. S'y engouffreront : Billy Sherill, Tammy Wynette, Loretta Lynn, Bobbie Gentry, Jeannie C. Riley, Dolly Parton, Barbara Mandrell, Tanya Tucker, Emmylou Harris, etc.

MOUVEMENTS ET TENDANCES

◆ **Bluegrass.** Son fondateur est Bill Monroe, né dans le Kentucky en 1911. Avec les Bluegrass Boys, il enregistre en 1940, mais dans un style à lui, *Muleskinner Blues* de Jimmy Rodgers. Il inspirera Lester Flatt, Earl Scruggs, Sonny Osborne, Kenny Baker, Carter Stanley, etc.

◆ **Musique cajun.** En Louisiane. Les « bayous » et Lafayette. Un mélange de folklore français, de blues noir, de violon appalachien, de jazz new-orleans, d'éléments mexicains et caraïbéens. A quoi s'ajoute l'accordéon apporté aux USA par les Allemands au XIXe siècle. Noms à retenir : Joseph Falcon ; Amédée Ardoin ; Zeke Tierney.

◆ **La nouvelle musique montagnarde.** Avec des duos familiaux comme les Monroe Brothers (dirigés par Charlie Monroe, 1903-1975) ; les Blue Sky Boys (Bill et Earl Bolick) ; les Delmore Brothers : Rabon (1910-1952) et Alton (1908-1964) ; Lulu Belle et Scotty ; les Louvin Brothers ; etc.

◆ **Le style Honky tonk :** un chanteur (souvent guitariste), un violon, une guitare électrique, un piano, une contre-basse et une steel guitar.

◆ **Le western swing au Grand Ole Opry.** Noms à retenir : Pee Wee King ; Lloyd « Cowboy » Copas ; Grandpa Jones ; Carl Smith.

◆ **Le honky tonk à Nashville.** Noms à retenir : Ernest Tubb ; Merle Travis ; Webb Pierce ; Lefty Frizzell ; Hank Thompson ; « Moon » Mullican ; Tennessee Ernie

LET'S SING

Les Français, bien souvent, aiment la country sans le savoir. Notamment parce que, dès les années 60, les Johnny Hallyday, Long Chris, Eddy Mitchell, Sylvie Vartan, Michel Mallory, Joe Dassin (et avant eux Edith Piaf et Yves Montand) ont adapté — et avec succès pour certains — des standards de la country (ou du hillbilly).

A travers un karaoké — et des chansons très connues de la saga de l'Ouest (dont *High Noon*, le fameux « Si toi aussi tu m'abandonnes ») — on retrouvera ainsi des airs enfouis dans notre mémoire collective.

Let's sing. Chantons. Let's dance. Dansons. Let's read. Lisons. Il y a là tout un monde. Une *country way of life* qui ne peut laisser indifférent.



Country Music Attitude.

Association loi 1901

11 rue des Récollets, 75010 Paris - Tél. : 06.74.68.24.40

Points de repères

QUELQUES DATES

- **XIXe siècle.** « Américanisation » de ballades, de chansons et de musiques originaires d'Ecosse et d'Irlande.
- **Fin XIXe-début XXe.** Arrivée des Italiens (et de la mandoline), des Tchèques et des Polonais (et du violon, appelé fiddle aux USA). Vogue, aussi, des *tent shows*, sortes de théâtres ambulants. Ils introduisent dans le Sud la guitare hawaïenne (les îles Hawaï ont été annexées par les USA en 1898). Les *tent shows* laisseront bientôt la place aux *medecine shows* où, en attirant le public avec des musiciens locaux, on vend aux gogos des remèdes miracles. C'est le début de la musique *hillbilly*.
- **Début du XXe siècle.** Introduction de la guitare et du banjo dans les Appalaches. Mais ce n'est qu'en 1920 que la guitare deviendra un instrument incontournable de la country music.
- **1916-1918.** Le compositeur anglais Cecil J. Sharp (1859-1924) collecte 1 700 ballades – principalement d'origine celtique – dans la moitié sud des Appalaches.
- **1920.** Apparition d'un grand nombre de programmes radiophoniques (en 1922, les Etats du Sud comptent 500 stations de radio). Multiplication, aussi, des *barn dances* avec des orchestres à cordes qui exécutent des *square dances*. Un chanteur de ces années-là à retenir : *Eck Robertson* (en 1922, il grave deux titres chez « Victor »). Ce sont – historiquement – les premiers morceaux de country music sur disque.
- **Années 20.** Noms à retenir : Carter Family ; Jimmie Rodgers ; Fiddlin' John Carson ; Uncle Dave Macon ; le chanteur et harmoniciste noir De Ford Bailey ; Sam McGee ; Charlie Poole ; Vernon Dalhart ; etc.
- **1925.** WSM, une station de radio de Nashville, lance un programme de radio hebdomadaire consacré à la musique Old Time. Ce sera, sous la férule de son présentateur, George D. Hay, le fameux **Grand Ole Opry**.
- **Années 30 : le western swing.** Surtout au Texas. Avec Bob Wills (1905-1975) ; Milton Brown (1903-1936) ; Adolph Hofner ; Bill Boyd ; Tommy Duncan ; Spade Cooley ; etc.
- **1932-1945.** Développement des chants de cowboys et de la musique western. Avec Carl T. Sprague ; Jules Verne Allen ; Harry McClintock ; Jack Webb ; etc.
- **Autour des années 30.** Les *singing cowboys* (« cowboys chantants ») : Gene Autry ; Roy Rogers ; Sons of the Pioneers ; Tex Ritter ; Wilf Carter ; Dick Foran ; Patsy